



Université des Lettres et des Sciences
Humaines de Bamako

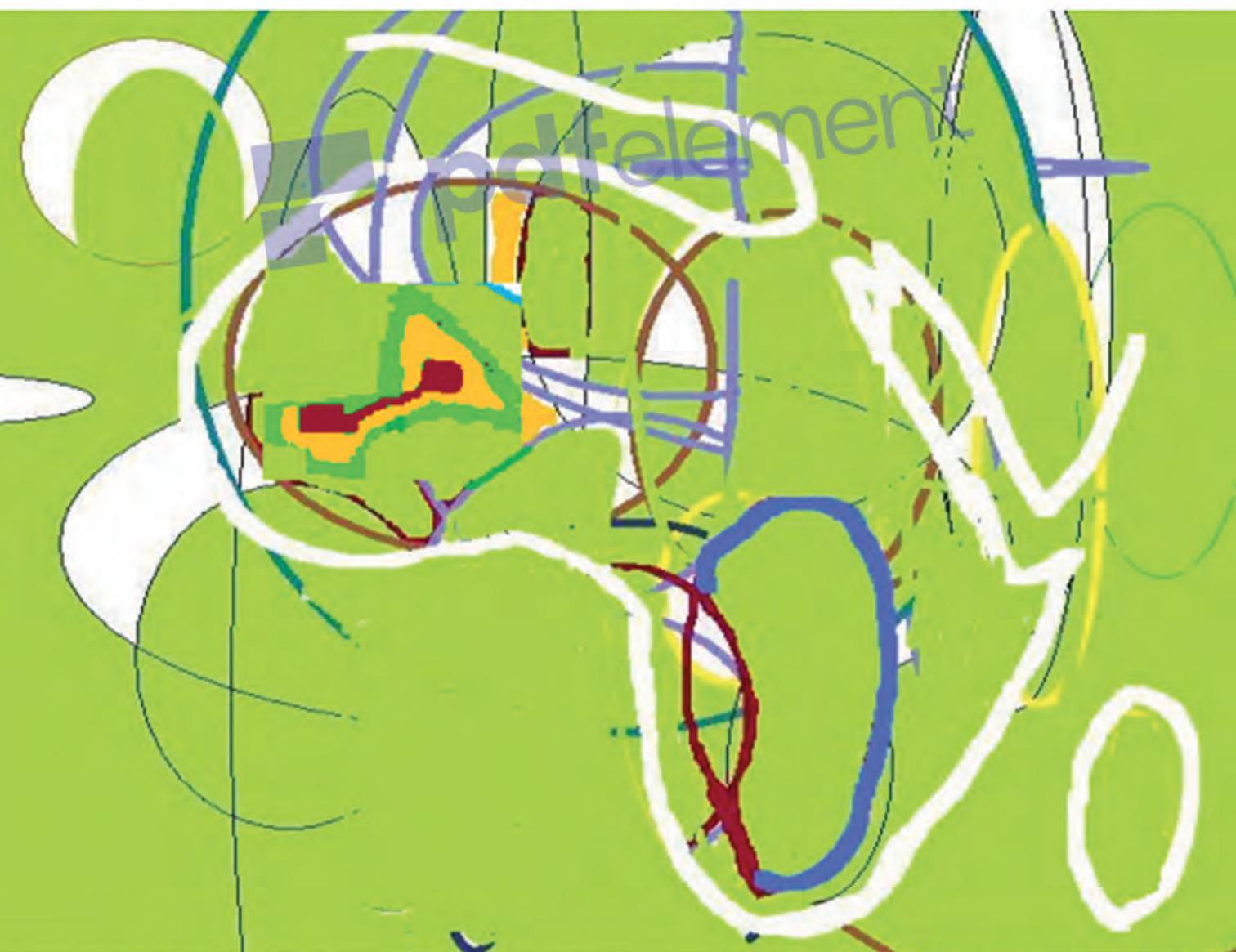
Retirer le filigrane maintenant

BP E2528 Bamako - Tél. : (223) 20280264/20280265 - Fax : (223) 20280271

REVUE SEMESTRIELLE

RECHERCHES AFRICAINES

Annales de l'Université des Lettres
et Sciences Humaines de Bamako



NUMERO 21 - Juin 2018

ISSN 1817-424X

Comité scientifique

Directeur de publication

- **Pr Samba TRAORE**
Vice-recteur de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako,
Courriel : revuera@ml.refer.org

Coordinateur du comité scientifique et du comité de rédaction

- **Dr Idrissa Soïba TRAORE**
Maître Assistant, DER Sciences de l'Education.
FSHSE, Bamako, Mali.
Courriel : revuera@ml.refer.org

Sous - comité Sociologie - Anthropologie

- **Jean-Loup AMSELLE**
Directeur de recherches, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, France
- **Bréhima BÉRIDOGO**
Professeur, FLSL, Bamako, Mali
- **Sory CAMARA**
Professeur, Université Bordeaux II, France
- **Soli KONÉ**
Professeur, FSHSE, Bamako, Mali
- **Félix KONÉ**
Directeur de recherche, ISH
- **Tal TAMARI**, chercheur CNRS, Paris, France

Sous - comité Philosophie

- **Issa N'DIAYE**,
Professeur FSHSE, Bamako, Mali
- **Etelvina Lopez NUNES**
FSHSE, Bamako, Mali
- **Nabé Vincent COULIBALY**
Coopération Suisse, DDD, Bamako, Mali

- **Ramatoullaye Diagne BENG**
Professeur, UCAD, Dakar, Sénégal
- **Ousmane GAKOU**
Professeur, ULSHB

Sous - comité Psychologie - Sciences de l'éducation

- **Tamba DOUMBIA**
Maître de Conférences, FSHSE
- **M. Cheikh Tidiane SALL**
Maître de conférences Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- **M. Tindaogo VALLEAN**
Maître de conférences Université de Koudougou (BF)
- **Abdoulaye Baba DIALLO**
Maître Assistant, FLSL, Bamako, Mali
- **Atimé AGNOU**
Professeur, FSHSE, Bamako, Mali
- **Ahmadou Abdoulaye DICKO**
Maître de Conférences, FSHSE, Bamako, Mali
- **Patrick HOUSSOU**
Maître de Conférences (CAMES), Université d'Abomey-Calavi

Sous - comité Histoire - Archéologie

- **Drissa DIAKITÉ**
Professeur, Faculté d'Histoire et de Géographie, Bamako
- **Seydou CAMARA**
Directeur de recherches, Institut des Sciences Humaines (ISH), Bamako, Mali

- **Doulaye KONATÉ**
Professeur, Faculté d'Histoire et de Géographie,
Bamako, Mali
- **Pierre Boiley**
Professeur, Université Paris I, Centre d'Etudes
Africaines, France
- **Eric HUYSKOM**
Professeur Université de Genève, Suisse
- **Issa SAIBOU**
Maître de Conférences, université de N'Gaoundéré,
Cameroun

Sous - comité Géographie - Démographie

- **Ibrahim SONGORÉ**
Directeur de recherches, Institut Supérieur de
Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA)
- **Oumar Boubou BA**
Professeur, Ecole Normale Supérieure, Bamako
- **Famaghan-Oulé KONATÉ**
Professeur, Faculté d'Histoire et de Géographie,
Bamako, Mali
- **Samba DIALLO**
Professeur, Faculté d'Histoire et de Géographie,
Bamako, Mali
- **Professeur Oumar DIOP**
Université Gaston Berger, Sénégal
- **Balla DIARRA**
Maître de Conférences, ISFRA

Sous - comité Littérature

- **Mamadou Bani DIALLO**
Maître de conférences, FLSL, Bamako, Mali
- **Abdrmane TOURÉ**
Professeur, FLSL, Bamako, Mali
- **Bernard MOURALIS**
Professeur Université Lille III, France

Sous - comité Linguistique - Langues

- **Bougoutié COULIBALY**
Maître de conférences, FLSL, Bamako, Mali
- **Ingse SKATUM**
Professeur Université d'Oslo, Norvège
- **Adama OUANE**
Directeur de Recherche, Unesco

- **Salif BERTHÉ**
Professeur, FLSL, Bamako, Mali
- **Maweja MBAYA**
Professeur UGB, Sénégal
- **Abou NAPON**
Professeur, Université de Ouagadougou, Burkina
Faso
- **Emile CAMARA**
FLSL, Bamako, Mali
- **Mamadou GUEYE**
FLSL, Bamako, Mali
- **Diola KONATÉ**
Maître Assistant, FLSL, Bamako, Mali
- **Denis DOUYON**
Maître de Conférences, FLSL, Bamako, Mali

Comité de rédaction

- **Macki Samaké**
Maître de conférences, ULSH, Bamako, Mali
- **N'do CISSÉ**
Assistant, FLSL, Bamako, Mali
- **Mamadou Bani DIALLO**
FLSL, Bamako, Mali
- **Moussa SOW**
Directeur de recherches, Institut des Sciences
Humaines, Bamako, Mali
- **Ismael Samba TRAORÉ**
Ecrivain, éditeur, chercheur en Sciences Humaines,
Bamako, Mali

Unité de diffusion

- **Dr Idrissa Soïba TRAORÉ**
Maître de Conférences, FSHSE, Bamako, Mali.
- **Dr Mamadou DIA**
Maître Assistant, FLSL, Bamako, Mali
- **Dr Morikè DEMBÉLÉ**
Maître Assistant FSHSE, Bamako, Mali.
- **Dr Kawelé TOGOLA**
Maître Assistant FSHSE, Bamako, Mali.
- **Dr Aboubacar Sidiki COULIBALY**
Maître Assistant, FLSL, Bamako, Mali

SOMMAIRE

Sommaire

Contributeurs	Titre de la contribution	Page
1- Moriké DEMBELE	Image de soi et capacité à se projeter dans l'avenir chez les jeunes après une enfance difficile à Bamako (Mali)	
2- Mamadou DIA	<i>Kitchen</i> de Banana Yoshimoto : analyse thématique et stylistique d'un livre à la croisée des genres	
3- YEO Elisabeth	Influence de l'estime de soi et du type de profession parentale sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).	
4-Assanti Olivier KOUASSI	LA PERCEPTION ET LE TRAITEMENT DES IMMIGRES DANS LES PAYS DU SUD : CAS DE LA CÔTE D'IVOIRE	
5- Guy KAUL	Approches cognitives et communicationnelles pour stimuler des comportements favorables à l'émergence des pays ASS (Afrique subsaharienne)	
6- Aboubacar Sidiki COULIBALY & N'Bégué KONÉ	La place des divinités et des devins dans l'Afrique précoloniale : une analyse de <i>The gods are not to blame</i> d'Ola Rotimi	
7- Boubacar TABOURE	l'éducation Non formelle au mali : analyse des forces et faiblesses	
8- YEO Elisabeth	REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA CORRUPTION CHEZ LES FONCTIONNAIRES D'ABIDJAN SELON LE NIVEAU D'ETUDES	
9 – Philomene CAMARA & Elisabeth Stéphanie CONDE	La transhumance chez les peuhls du Wuro Modi	
10 Arouna COULIBALY	DE L'ÉVASION À L'ITINÉRANCE : LA MOBILITÉ COMME REFUGE DANS <i>LE LIVRE DES FUITES</i> DE JEAN-MARIE GUSTAVE LE CLÉZIO.	
11 Ndéné MBODJI	Les ambiguïtés de la musicothérapie nietzschéenne	

12 GAHE GOHOUN Roseline Cinthia	LA COMPAGNIE DU MAITRE : SPECTRE PLATONICIEN DU SIMPLE- COMPLEXE ET DU COMPLEXE-SIMPLE	
13 Sékou BOIRE	Les innovations pédagogiques dans le système éducatif malien en question	

APPROCHES COGNITIVES ET COMMUNICATIONNELLES POUR STIMULER DES COMPORTEMENTS FAVORABLES À L'ÉMERGENCE DES PAYS ASS (AFRIQUE SUBSAHARIENNE)

Guy KAUL

UAO de Bouaké

kaulguy.21@gmail.com

Résumé :

Ce travail discute de l'émergence des pays ASS (Afrique subsaharienne). Il a pour objectif de stimuler des comportements favorables à l'émergence des ASS à travers des approches cognitives et communicationnelles. Cette recherche a une forte prédominance théorique même si elle s'appuie sur l'analyse des entretiens et l'expérience que nous avons acquise au Japon de 2003 à 2008 et 2016. En fait, les principaux résultats de nos recherches indiquent que des années soixante jusqu'à ce jour, le bilan des ASS n'est pas satisfaisant et reluisant. Dans tous les secteurs d'activités, les défis sont à relever car ils sont toujours identifiés comme des pays pauvres. Les gouvernants semblent avoir mis l'accent sur l'acquisition des richesses économiques dans tous les azimuts. Tous aspirent à l'émergence économique. Et pourtant, la difficulté à entretenir un environnement favorable à cette émergence est réelle. Il y a une nécessité de conceptualisation de l'émergence et du développement dans ces pays. Nous suggérons que porter un regard sur le Japon qui entretient un environnement favorable à son développement serait bénéfique pour les pays ASS.

Mots-clés : émergence, entretien, environnement, cognitif, communicationnelle

Abstract:

This work deals with the issue related to the emergence of countries of sub-Saharan Africa. Its goal is to stimulate a favorable behavior towards the emergence of ASS through communicational and cognitive approaches. This research has a strong theoretical predominance even if it leans on the analysis of discussions and experience that has been acquired in Japan from 2003 to 2008 and 2006. In fact, the main results of our research point out that from years sixties till now, their balance is far from brilliant and not satisfying. There is a challenge in all sectors for those countries are still identified as poor countries. Our rulers seem to emphasize the acquisition of fortune everywhere. They all aspire to economic emergence. And yet the difficulty to maintain a favorable environment to their emergence is real. There is a necessity to think about the conceptualization of emergence and development in these countries. We suggest that having a look at on Japan that maintain a favorable environment for its development would be beneficial for countries of sub-Saharan Africa.

Keywords : emergence, maintenance, environment, cognitive, communication way

INTRODUCTION

L'item lexical émergence est un groupe nominal simple de genre féminin. Il signifie d'une part, selon la première entrée ou dénomination de plusieurs dictionnaires, la sortie d'un liquide, d'un fluide, d'un rayonnement hors d'un milieu ; et d'autre part selon la deuxième entrée ou connotation, l'apparition plus ou moins soudaine d'une idée, d'un fait social, politique, économique.

La revue de littérature des ouvrages des sciences économiques et sociales présente généralement les pays émergents comme des pays dont le PIB (Produit Intérieur Brut) par habitant est inférieur à celui des pays développés. Ces pays émergents connaissent une croissance économique rapide dont le niveau de vie ainsi que les structures économiques convergent vers ceux des pays développés. Ainsi, la notion d'émergence économique correspondrait à une rupture avec l'ancien modèle de développement ou le sous-développement car le progrès économique est désormais observable dans la qualité, la quantité et la diversification des produits.

Les pays ASS rencontrent des obstacles déterminants dans leur processus de développement. C'est pourquoi ils sont classés soit dans le groupe des pays les moins développés, soit dans les pays en développement. Cependant, ils doivent observer, appliquer et promouvoir les objectifs du millénaire (FAO, 2000) pour le développement des états membres de l'ONU: réduction de la pauvreté, l'accès à l'eau, à l'éducation, à l'autonomie pour les femmes, au développement durable, le combat contre le VIH, l'amélioration pour la santé maternelle, la réduction de la mortalité infantile, mise en place d'un partenariat mondial pour le développement. Si les objectifs énumérés antérieurement sont atteints, ces pays seront qualifiés de pays émergents. Peuvent-ils relever ce défi? Quel pourrait-être l'apport des sciences humaines dans le processus d'émergence des Pays ASS? L'environnement culturel et social est-il propice à l'émergence économique de ces pays?

Si nous considérons que l'émergence des pays ASS nécessite des apports pluridisciplinaires et pluridimensionnels, nous proposerons les approches cognitives et communicationnelles pour créer un environnement favorable à leur réalisation. Ainsi, dans ce travail nous ferons d'abord de brèves observations terminologiques, suivies respectivement de l'exposition des approches cognitives et communicationnelles. Enfin, nous explorerons le guide pratique de vie dans les villes japonaises comme source d'inspiration au développement durable, c'est-à-dire exemple d'entretien d'un environnement favorable à l'émergence économique.

I. TYPOLOGIE ET EVOLUTION DE QUELQUES ITEMS LEXICAUX

La liste des pays émergents identifiables, à travers des acronymes et jouant un rôle important dans l'économie mondiale, varie selon les sources et selon les périodes (Brasseul, 2008 ; Carroue, 2004 ; Gaulard, 2011 ; Kateb, 2011 ; Vercuil, 2012)¹.

1

<http://www.wikimedia>

<http://www.pnud>

<http://regulation.revues.org/index9120.html>

<http://regulation.revues.org/index7734.html>

<http://www.brisks>

<http://www.brisks>

	Acronymes	Liste des pays émergents
Composition principale	BRIC	Brésil, Russie, Inde, Chine
Variété des composants	BRICS (Rapport de la BM)	Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud
	BRICM	Brésil, Russie, Inde, Chine, Mexique
	BRICI	Brésil, Russie, Inde, Chine, Indonésie
	BRICT	Brésil, Russie, Inde, Chine, Turquie

Tableau 1 : Composition de la liste des pays émergents

Le tableau 1 présente de façon diachronique la composition des pays émergents. Il est à noter que quatre pays sont constamment présents dans cette composition. Il s'agit du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine. Les autres pays qui s'y ajoutent montrent en fait la variété de la composition qui découlerait de l'observation des critères d'émergence.

Il est bon de signaler que l'item lexical émergence est le résultat du long processus d'évolution des pays identifiés auparavant comme pays en transition ou pays en développement.

Les changements structurels sont souvent cités parmi les critères de définition de l'émergence. L'on peut retenir l'innovation juridique et institutionnelle, passage d'un type d'évolution agricole à un type industriel, ouverture au marché mondial des produits et services et aux flux internationaux de capitaux. La proposition d'une hiérarchie d'accessibilité sur la base de différents types d'implications peut être observable en (1) et (2).

(1) Pays développés ou pays riches < Pays en développement < Pays les moins avancés

(2) Pays à hauts revenus < Pays à revenus moyen-supérieurs < Pays à revenus moyen-inférieurs < Pays à bas revenus

En (1), un pays ne peut appartenir qu'à un groupe. Cette appartenance est relative aux efforts de développement. Elle n'est pas figée ou fixe. Cela signifie que si la Côte d'Ivoire est identifiée comme un pays en développement, elle ne peut appartenir aux pays les moins avancés et doit aspirer à l'appartenance des pays développés ou pays riches. Cependant, si elle ne fournit aucun effort et régresse économiquement, elle peut se retrouver dans l'ensemble des pays les moins avancés. La hiérarchie d'accessibilité en (1) est similaire à celle en (2).

Tableau 2 : Correspondance des pays relative aux efforts de développement

Dénominations concurrentes	
Pays à hauts revenus selon le FMI	Europe de l'ouest
Nouveaux pays industrialisés (NPI)	un tiers des pays ASS
Pays en développement	-Pays les moins avancés PMA, - NPI

Les expressions Tiers monde, (expression, utilisée par Alfred Sauvy, tombée en désuétude sauf en histoire) pays sous-développés, pays en voie de développement ne sont plus utilisées. Une trentaine de pays en voie de développement présentent un IDH < 0,8.

Tableau 3 : Nouvelle appellation des pays relative à leur niveau de développement

Nords	Pays développés
Suds	Pays en développement : Inde, Amérique centrale, ASS, péninsule indochinoise,

L'opposition centre/périphérie utilisée en histoire nous paraît convenable parce qu'elle correspond à des concepts propres aux approches cognitives et à la notion de motivations iconiques et économiques comprenant le concept de distance linguistique Haiman (1983).

Tableau 4 : L'opposition centre/périphérie correspondant au niveau de développement des pays

Centre	Triade (Etats Unis, Union Européenne, Japon)
Périphérie	Périphérie intégrée autonome (République populaire de Chine, Brésil, Russie) NPD Corée du sud, Singapour Périphéries intégrées dominées (pays ateliers ou pays exportateurs de produits bruts) Périphéries délaissées (les PMA)

Selon Haiman la longueur d'un mot influe sur la connaissance de son sens. Plus le mot est court, plus sa compréhension est immédiate ; et plus le mot est long dans sa composition et plus sa connaissance requiert la prise en compte du sens des éléments qui le composent. Ainsi, l'item lexical « triade » nous indique la présence de trois éléments ou entités. Tandis que, le mot composé « périphérie intégrée autonome » nécessite la compréhension du sens des trois mots associés.

II. PERSPECTIVES COGNITIVES

Les approches cognitives que nous avons exposées ici s'inscrivent dans le cadre de la sémantique cognitive qui s'intéresse aux relations qu'entretiennent la langue et la cognition en général. Ces approches permettent de donner des informations sur la nature de nos structures conceptuelles.

Notons que les fondements de la linguistique cognitive sont observables à travers trois postulats de base. Ici, l'existence d'une faculté linguistique autonome dans l'esprit est de prime abord rejetée. Ensuite, la grammaire fonctionne en termes de conceptualisation et enfin, la nécessité d'affirmer que la connaissance du langage provient de son usage. Les linguistes cognitivistes affirment que la connaissance des phénomènes linguistiques, c'est-à-dire les phonèmes, les morphèmes, et la syntaxe est essentiellement conceptuelle par nature. Dans le même contexte Sapir-Whorf émet l'hypothèse selon laquelle le langage et la cognition s'influencent mutuellement, et sont tous deux intégrés dans l'expérience et dans l'environnement des sujets. L'exploration des fondements théoriques de la sémantique cognitive qui fait appel à des principes de psychologie cognitive tels que des modèles de la mémoire, de la perception, de l'attention est entreprise par plusieurs linguistes, en l'occurrence Croft & Cruse (2004), Johnson (1987), Koch (2000), Lakoff (1997), Langacker (1987, 1991, 2000), Talmy (1988, 2000) et bien d'autres. Dans un tel cadre théorique, la sémantique s'insère dans un domaine de connaissances plus large dites encyclopédiques, qui sont en fait une partie de la cognition humaine (mémoire

conceptuelle). Il faut ainsi tenir compte du degré de représentativité, des caractéristiques essentielles, et la relativité des définitions. L'approche cognitive cherche à représenter les structures du langage à travers plusieurs modèles. Nous retenons pour la présente étude le modèle de la métaphore de Lakoff & Johnson (2003) sans toutefois ignorer les autres modèles.

II.1. Les projections métaphoriques

La majorité des raisonnements humains sont structurés par des projections métaphoriques. La métaphore désigne traditionnellement une figure de discours. Elle semble être indispensable et omniprésente dans le langage humain. La comprendre c'est pouvoir percevoir le monde de manière figurée. La métaphore est considérée par Lakoff et Johnson (2003) comme un mécanisme cognitif fondamental dans la compréhension du monde. En linguistique cognitive, *elle est une projection sélective des traits d'un domaine conceptuel sur un autre*. Ces auteurs présentent comme métaphore l'énoncé : LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT. Le terme de métaphore est utilisé « en un sens étendu métaphoriquement et non seulement comme une connexion proportionnelle de deux domaines d'expérience déjà déterminés ». Elles nous sont présentées sous forme d'énoncés, mais sont systématiquement traitées au contraire comme de simples occurrences de modèles métaphoriques généraux inscrits dans notre système conceptuel à titre de patterns universels ou de stéréotypes culturels. A partir d'un domaine source, par exemple, LA GUERRE, on transpose certains traits à un domaine cible, par exemple L'ARGUMENTATION (Lakoff et Johnson, 2003 : 4). La métaphore conceptuelle est une structure cognitive sous-jacente : L'ARGUMENT EST LA GUERRE. Cette métaphore conceptuelle sous-tend des expressions linguistiques comme *Ils ont attaqué sa position indéfendable – Elle a reculé sur tous ces points*. En faisant cette projection entre domaines, nous structurons notre expérience du domaine cible. La métaphore peut influencer notre façon d'agir et nos actions dans une situation particulière. Elle implique ainsi une directionnalité qui part du domaine source vers le domaine cible.

Sous cet angle l'on peut retenir deux expressions qui selon nos notes et nos observations surgissent sur les lèvres de la quasi-totalité des personnes résidant en Afrique subsaharienne avec qui nous avons eu des entretiens.

(3) LES MICROBES NE TUENT PAS LES AFRICAINS.

(4) L'HEURE AFRICAINE.

L'exemple en (3) est facilement prononcé par nos interlocuteurs. Dans notre tendre jeunesse nous l'avons prononcé à maintes reprises sans savoir son sens véritable et sa signification. En faisant usage de la sémantique cognitive à travers la métaphore, l'on comprend que LES MICROBES est un domaine source, auquel on transfère un certain trait à un domaine cible, LES AFRICAINS. La métaphore conceptuelle ici sous-tend que LES MICROBES, bactéries, bacilles, germes ou virus, invisibles à l'œil nu, attaquent l'être humain. Ils peuvent donc détruire l'homme. Cependant, dans l'univers conceptuel africain, LES MICROBES *ne tuent pas*. Ils ne sont pas nocifs. Les microbes sont des micro-organismes unicellulaires pathogènes avec lesquels nous vivons quotidiennement. Et LES AFRICAINS représentant la cible ne peuvent être les victimes de ces micro-organismes.

Dans la réalité cette conceptualisation de l'élément source, LES MICROBES, crée des dommages et dégâts énormes aux africains. Comme hypothèse émise, il faut noter que l'expression en (3) peut être la source des épidémies et pandémies en Afrique subsaharienne. L'africain et sa sphère personnelle peuvent être par extension objets de négligence. En revisitant cette expression, l'on retiendra que LES MICROBES TUENT LES ÊTRES HUMAINS. Ces micro-orga-

nismes tuent donc LES AFRICAINS.

L'exemple (4) est vérifiable et relève de la ponctualité dans toutes les activités que l'on pourrait entreprendre. Il y a une juxtaposition du domaine source L'HEURE, et du domaine cible AFRICAINE. Géographiquement, les fuseaux horaires varient en fonction de l'espace, de la distance entre les pays. Cependant, avoir une HEURE AFRICAINE est singulier. L'on assiste à la conceptualisation de l'heure par les habitants de l'Afrique subsaharienne. Est-ce une expression liée au climat ? Il est difficile de le confirmer. A ce propos, pour lutter contre le retard qui entraîne de façon sournoise et subtile la procrastination (Tendance à tout remettre au lendemain, à ajourner, à temporiser), il est préférable de proposer L'HEURE, c'est L'HEURE. Il faut revoir la conceptualisation du monde dans l'univers de l'Afrique sub-Saharienne pour espérer atteindre l'émergence économique ou être un pays développé.

II.2. Les projections métonymiques

On distingue selon Lakoff (1997), deux types de projections métonymiques. Dans les cas les plus classiques, comme dans la métonymie banale du *lieu* pour *l'institution* qui l'occupe (*La maison blanche* pour la présidence des Etats-Unis), la projection métonymique peut être systématiquement rapportée à tel ou tel principe général. Lakoff reconnaît que ces principes généraux « ne sont pas les mêmes dans toutes les langues ». Il range parmi les modèles métonymiques :

(5) Les « stéréotypes sociaux », tel celui qui fait considérer la sous-catégorie des *mères au foyer* comme plus représentative de la catégorie *mère* que celle des « mères actives » [working mothers] ;

(6) Les « exemples saillants » (« si votre meilleur ami est végétarien et que vous ne connaissez guère d'autres végétariens, vous serez enclin à développer des généralités sur les végétariens à partir du cas de votre ami », Lakoff, 1997: 89)

Ces différents types de « modèles métonymiques » sont, selon Lakoff, responsables de nombreux effets prototypiques, mais ils méritent surtout notre attention pour le rôle qu'ils jouent dans nos raisonnements en nous permettant d'extrapoler à des cas ou des domaines moins connus de nous.

(7) Les aigles du Mali.

(8) Les lions de la Terenga.

(9) Les éléphants de Côte d'Ivoire.

Dans les exemples (7)-(9), les sportifs de l'Afrique sub-Saharienne s'identifient à travers des animaux. Ils se reconnaissent quand ils ont des rencontres sportives de tout genre. Ne serait-il pas envisageable de changer ces appellations ancrées dans le subconscient de ces africains ? Les approches cognitives qui décrivent nos différentes attitudes dans la conceptualisation des expressions de notre univers peuvent nous aider à les revisiter.

II.3. L'hypothèse de la spatialisation de la forme

Les schèmes d'images et de projections métaphoriques et métonymiques sont pertinents dans les travaux de Lakoff et Johnson (2003) à travers l'hypothèse dite de *la spatialisation de la forme*. Lakoff et Johnson (2003 : 282-283) jette les bases d'une théorie de la structure conceptuelle générale apte à rendre compte de la structure abstraite de nos concepts. L'hypothèse de la spatialisation de la forme, sur laquelle repose cette théorie, stipule en effet que les schèmes d'images ne structurent pas seulement notre expérience de l'espace, mais qu'ils structurent nos

concepts eux-mêmes. Lakoff et Johnson énumèrent un certain nombre de structures abstraites fondamentales compréhensible à l'aide de schèmes d'images :

(10) Les catégories en général sont comprises dans les termes de schèmes du CONTENANT.

(11) La structure hiérarchique est comprise dans les termes des schèmes PARTIE-TOUT et HAUT-BAS.

(12) La structure relationnelle est comprise dans les termes des schèmes de LIENS.

(13) La structure radiale des catégories est comprise dans les termes de schèmes CENTRE-PERIPHERIE.

A la faveur de la spatialisation de la forme, les schèmes d'images jouent également un rôle déterminant dans la genèse du raisonnement logique.

Les pays ASS doivent donc tenir compte du CONTENANT des unités linguistiques. Les expressions en (3), (4) et (7)-(9) peuvent s'inscrire dans les schèmes PARTIE-TOUT. Il faut tendre vers le HAUT et être au CENTRE en émergeant, car BAS renvoie au sous-développement et à la PERIPHERIE.

III. PERSPECTIVES COMMUNICATIONNELLES

III.1 THEORIES

Les pays ASS doivent présenter de bonnes stratégies de communication pour faire comprendre les avantages de tendre vers l'émergence ou le développement. Observons avec attention les propositions liées aux perspectives communicationnelles.

Triandis (1980) a élaboré un modèle qui prend en compte un nombre élevé de facteurs. Il explique que les intentions seules ne suffisent pas pour expliquer le comportement des individus. Pour l'analyse de l'utilisation des médias, ce modèle tient compte des facteurs sociaux, des attitudes, des habitudes, des conditions et des conséquences perçues.

La théorie des niveaux logiques élaborée par Dilts (1995) propose une grille d'approches des problèmes. Les niveaux logiques permettent d'identifier l'obstacle et la méthode de résolution. Cette grille démontre que les comportements sont la résultante de toute une chaîne qui prend sa source dans le spirituel et l'identité. La disposition mentale d'un individu suit une logique et s'étage en différents niveaux : les perceptions, les comportements, les capacités, les sens, l'identité et le spirituel.

Les théories du conditionnement ou de l'apprentissage permettent une modification relative ou permanente du comportement suite à une expérience ou un exercice. Il peut revêtir deux modalités : le conditionnement classique et le conditionnement opérant. (1) Les théories du modèle pavlovien ou conditionnement classique ont un principe commun : l'exercice ou la répétition, la motivation, la rétention ou mémorisation et l'oubli. L'exercice et la répétition permettent de renforcer le conditionnement. Le but de ce renforcement est de maintenir un niveau de motivation qui permette de justifier le changement et l'objectif. (2) Dans le modèle skinnerien (Philippe et Yzerbit, 1997) ou conditionnement opérant, la réponse souhaitée est décomposée en séquences. Ces théories expliquent le fondement du processus de changement.

Pour adapter leur message aux populations cibles, les spécialistes de l'IEC (Information, Éducation et Communication) utilisent les théories de communications illustrées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 5 : présentation de quelques théories de communication

Théories	Contenu
Théories de la dissonance cognitive	C'est le filtrage des informations. L'individu choisit les informations qui lui conviennent et jettent celles qui sont susceptibles de le perturber.
Théorie comportementale	C'est le conditionnement de la population cible par la répétition du message. Le comportement souhaité est obtenu de façon réflexe.
The two-step-flow of communication	C'est l'effet en deux temps des mass-médias: on part des mass-médias aux leaders d'opinion avant d'atteindre les foules ou les masses.
Communication effets gaps	Il s'agit ici d'établir une discrimination ou élargir le fossé entre les inégalités existantes.
Fonction de la mise à l'ordre du jour	Les mass-médias peuvent influencer sur le programme d'activité des décideurs.
Analyse transactionnelle	On peut jouer sur le moi-enfant, moi-parent, moi-adulte.

Le concept de CCC (communication pour le changement de comportement) est l'ensemble des interactions participatives (entre individus au sein d'un groupe) pour promouvoir un changement volontaire de comportement individuel ou collectif dans le but d'améliorer le bien-être de l'individu, du groupe, de la société. Toute intervention en communication vise un changement de comportement et ce en agissant sur trois niveaux correspondant aux niveaux poursuivis :

Tableau 6 : Niveaux d'intervention en communication

Niveaux	Objectifs poursuivis
Niveau cognitif	Apporter des informations, sensibiliser.
Niveau conatif	Eduquer, changer les pratiques, transformer les attitudes ou comportements.
Niveau affectif	Chercher à modifier les attitudes pour développer chez les individus des prédispositions favorables

III.2 ANALYSE DE QUELQUES CAS

L'on doit se servir des approches communicationnelles contenues dans les théories IEC/CCC pour analyser quelques faits de société qui constituent de véritables obstacles dans le processus d'émergence des pays ASS. Pour le bien-être des populations, il faut en principe établir un système de communication pour lutter par exemple contre le diabète, la mauvaise gestion des ordures ménagères, et la destruction de la biodiversité.

Le problème de base des déchets est qu'ils représentent une nuisance dans le milieu où nous vivons. Pour résoudre ce problème, l'on a recours généralement à la justice à travers les services d'hygiène qui appliquent des mesures de coercition. Le problème persiste malgré les solutions juridiques, sanitaires et sociologiques. Le mal-être est observable partout. Le refus des populations de changer est lié aux perceptions et représentations sociales qu'ils se font d'eux-mêmes. Les déchets sont perçus comme des engrais naturels. Les individus s'identifient à travers certaines perceptions ou représentations mentales et sociales de la vie. Pour la majorité des popu-

lations des pays ASS, la possession de plus d'argent et de biens matériels (villa, voiture...) est synonyme de réussite.

Selon Abric (1994), Ajzen (2009), Doise (1986) et Moscovici (1961) il faut connaître la psychologie des individus pour que les théories CCC (Communication pour le changement de Comportement) puissent agir. Amener les individus à comprendre qu'ils peuvent résoudre leurs problèmes en changeant de comportement autrement dit le problème persistera s'ils gardent les mêmes habitudes.

Tableau 7 : Analyse de quelques cas pour une émergence des pays ASS

Faits de société	Problème de base	Information	Education	Communication
Déchets	Nuisance dans le milieu	Donner des informations pertinentes	Amener à faire (ordures-poubelles, eaux sales-caniveaux)	Motivation et Entretien régulier pour surmonter les obstacles (pollution)
Biodiversité	Menace de la couverture végétale et disparition de l'espèce animale	Nouvelles pratiques agricole et autres types de cultures comestibles	Rotation des cultures sur la même parcelle, économie et rentabilité	Entretien régulier sur les traditions alimentaires, nouvelle présentation des protéines... valorisation des individus
Diabète	Santé précaire, consommation excessive d'aliments	Expliquer la nécessité de maintenir une alimentation équilibrée	Expliquer la nécessité de l'autodiscipline	Inviter à surmonter les freins en évitant les glucides la nuit
Cybercriminalité* (Activités entretenues par une certaine frange de la jeunesse en RCI.)	Usurpation d'identité, monétisation sexuelle	Information sur les valeurs d'une bonne moralité et image ; recherche de source de financement	Former à l'utilisation efficace des moteurs de recherche : bibliothèque numérique, e-book gratuit	Marketing social qui consiste à adopter un nouveau comportement d'honnêteté, d'intégrité et d'éthique ; un plaidoyer pour activer les structures de régulation

IV. GUIDE PRATIQUE DE VIE AU JAPON

Dans le guide pratique de vie au Japon, l'on peut tirer des leçons d'une nécessité d'entretenir et de maintenir un environnement favorable au développement. La lecture de deux guides des villes de Koshigaya, préfecture de Saitama, et Sendai, préfecture de Miyagi au Japon nous a inspiré. En effet, nous avons passé cinq (5) ans à Sendai en tant que boursier du gouvernement japonais (Monbushou) de 2003 à 2008 et également en 2016 en tant que stagiaire à Saitama, au Japon. Nous avons acquis une belle expérience dans la participation à l'entretien d'un environnement favorable au développement.

Les responsables administratifs de ces différentes villes ont mis à la disposition de leurs résidents des guides comprenant plusieurs informations qui permettent de promouvoir leur développement. Il s'agit des informations allant de la Carte géographique de la ville jusqu'à celle relative à la circulation des transports publics. Entre ces deux points, il y a toute une liste d'informations à retenir.

Les résidents doivent connaître le processus d'établissement des certificats et cartes de résidents ou CNI. Ils ont la possibilité de savoir le fonctionnement des taxes (résidents dans les communes, véhicules, mode de paiement).

Pour entretenir un esprit de paix durable pour le futur, des plans sont proposés aux résidents : plan de l'assurance nationale de santé, plan national de pension, plan de pension des employés.

Pour la vie quotidienne, il y a une nécessité d'organiser la gestion des déchets produits quotidiennement par les résidents (déchets : disposition et collecte des déchets, disposition pour les carcasses des animaux, disposition pour les déchets de cuisine).

Il y a une distinction nette à faire entre certains éléments de son environnement qu'il faut entretenir : habitat (public, privé, assistance financière, déménagement), animaux domestiques, associations du voisinage, diverses licences (pêche, chasse), relations publiques, cours de langue japonaise, travail (employés, chercheurs d'emploi, PME, PMI).

L'accent est également mis sur la protection des enfants (Education, naissance, santé), des personnes âgées (facilités), des personnes handicapées (Lois pour aider les handicapés physiques ou intellectuels).

Pour réaliser un tel projet, certains secteurs d'activités sont fréquentés et sollicités : l'assistance publique (volontaires nationaux ou des relations internationales) et le sport, les études et loisirs (centres de sports privés ou publics, musées culturels ou scientifiques pour enfants, CDI & Bibliothèques nationales)

Des dispositions sont prises dans l'ensemble pour vivre sainement (hôpitaux, éducation à la santé), apporter de l'aide (prévention en cas de désastre, d'accidents de la circulation, police, urgences, lois pour parking auto & bicyclettes, salles d'évacuation & évacuation des réfugiés)

Une carte géographique pour la circulation des bus est également utile car le déplacement dans le but de travailler convenablement participe des conditions/stratégies de développement. Les pays ASS doivent s'en inspirer et prendre la ferme résolution de s'engager dans le processus de leur développement en prêtant attention aux aspects cognitifs et communicationnels qui offrent un environnement favorable à l'émergence, voire au développement économique auquel tous les secteurs d'activité et toutes les disciplines participent.

CONCLUSION

Selon les linguistes cognitivistes la conceptualisation du monde a généralement un impact sur le comportement des hommes. Le présent travail démontre que cela est perceptible en général chez les habitants des pays ASS et en particulier ceux de la Côte d'Ivoire. Le changement de comportement est un processus plus ou moins long qui dépend de la communication, mais également d'autres facteurs telles que la disponibilité et la qualité des services, le contexte social, économique, politique et culturel. Les recherches montrent qu'avec les connaissances acquises l'on peut changer de comportement. Les connaissances influencent les pratiques. Le changement de comportement n'est pas automatique. Il est progressif, car l'on passe du comportement actuel non-désiré au comportement souhaité par les stratégies de développement suivant le processus préparation-étapes de transition-but. Pour y parvenir, il faut suivre des modèles de la

hiérarchie de l'apprentissage.

L'émergence des Pays ASS est possible si l'on place l'homme au centre des différents projets de société pour son bien-être en évitant la recherche effrénée du profit, la vaine propagande, la domination par un pouvoir absolu.

Pour réussir le processus d'émergence, l'on doit aller au rythme de chaque civilisation en tenant compte de ses spécificités. Les populations des pays ASS en général et en particulier ceux de la Côte d'Ivoire sont disposées à changer de comportement pour leur bien-être même si des enquêtes révèlent qu'ils prennent les informations avec légèreté. Il est nécessaire de leur donner les bons messages pour qu'ils puissent les traduire et les répéter. Le Japon à travers son guide pratique de vie dans les villes nous montre la voie à suivre pour être émergent. Nous soutenons l'idée que la réalisation des centres d'étude de langues et cultures japonaises en Afrique sera d'un apport nécessaire à l'émergence des pays ASS. Cela signifie qu'en échangeant avec les locuteurs natifs japonais de diverses spécialités et en lisant les documents conservés dans ces centres, nous devons nous pouvons acquérir des connaissances permettant d'adopter un comportement qui stimule le développement.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABRIC (J.-C.), *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 1994.

AJZEN (I.), From Intentions to Actions: A Théorie of Planned Behavior, In (J.) KUHL & (J.), 2009.

AJZEN (I.), CZASCH (C.), & FLOOD (M. G.), From Intentions to Behavior: Implementation, Intention, Commitment, and Conscientiousness, *Journal of Applied Social Psychology*, 39, 1356-1372, 2009.

BRASSEUL (J.), *Introduction à l'économie du développement*, Paris, Armand Colin, 2008.

CARROUE (L.), « La mondialisation en débat », « Une typologie des états dans le monde » 62-63, *Documentation photographique*, n°8037, Paris, La documentation française, 2004.

CROFT (W.) et CRUSE (D. A.), *Cognitive Linguistics*, Cambridge, Cambridge Textbooks in Linguistics, 2004.

DILTS (R.), *Des outils pour l'avenir*, Paris, Editions Desclée, 1995.

DOISE (W.), Les représentations sociales. Définition d'un concept, In (W.) DOISE & (A.), 1986.

FAO, *Communication pour le développement durable*, Rome, FAO, 2000.

GAULARD (M.), *L'économie du Brésil*, Paris, Bréal, 2011.

HAIMAN (J.), Iconic and Economic Motivation, *Language* 59, 781-819, 1983.

JOHNSON (M.), *The Body in the Mind*, Chicago, University of Chicago Press, 1987.

KATEB (A.), *Les nouvelles puissances économiques mondiales. Pourquoi les BRIC changent le monde*, Paris, Ellipses, 2011.

KOCH (P.), Pour une approche cognitive du changement sémantique lexical : aspect onomasiologique, In *Théories contemporaines du changement sémantique*, 2000.

LAKOFF (G.), «Les universaux de la pensée métaphorique: variation dans l'expression linguistique», In FUCHS (C.) & ROBERT(S.) (dir.), *Diversité des langues et représentations*

cognitives, Paris, Ophrys, 1997.

LAKOFF (G.) & (M.) JOHNSON, *Metaphors We Live By*, Chicago, University of Chicago Press, 2003.

LANGACKER (R. W.), *Grammar and Conceptualization*, Berlin, Mouton de Gruyter, 2000.

LANGACKER (R. W.), *Concept, Image and Symbol. The Cognitive Basis of Grammar*, Berlin, Mouton de Gruyter, 1991.

LANGACKER (R. W.), *Foundations of Cognitive Grammar. Theoretical Prerequisites*, Stanford, Stanford University Press, 1987.

MOSCOVICI (S.), *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, Presses Universitaires de France, 1961.

PHILIPPE (J.) et YZERBIT (V.), *Psychologie sociale*, Liège, Mardaga, 1997.

TALMY (L.), The relation of Grammar to cognition, In RUDZKA-OSTYN (B.) (ed.), *Topics in Cognitive Linguistics*, Amsterdam, Amsterdam, John Benjamins, 165-205, 1988.

TALMY (L.), *Toward a Cognitive Semantics*, Cambridge, MIT Press, 2 vol., 2000.

TRIANDIS (H. C.), Values, attitudes, and interpersonal behavior, In (H. E.) HOWE & (M. M.) PAGE (Eds.) *Nebraska Symposium on Motivation*, 195-259, Lincoln, University of Nebraska Press, 1980.

VERCUIL (J.), *Les pays émergents. Brésil-Russie-Inde- Chine : mutations économiques et nouveaux défis*, Troisième édition, Paris, Editions Bréal, 2012.